prendre de prime abord, à moins d'admettre que la matière colorante adhérant à l'iodure ne fasse pour ainsi dire corps avec ce composé et lui transmette son pouvoir absorbant spécial pour certaines parties du spectre lumineux ».

Les précisions que nous apportons dans cette Note sur le mode d'action des sensibilisateurs optiques semblent devoir orienter

les recherches dans une voie nouvelle.

M. J. Poisson annonce la mort du dessinateur Riocreux, à qui l'on doit de nombreux et magnifiques dessins botaniques.

M. Chauveaud prend la parole pour la communication suivante :

## Sur l'apparition d'un rameau du type *Gytisus purpureus* sur un jeune *Gytisus Adami*;

PAR M. GUSTAVE CHAUVEAUD.

Je désire signaler à la Société l'apparition sur un jeune Cytisus Adami d'un rameau ayant les caractères du Cytisus purpureus. Depuis longtemps les apparitions de cette nature sont l'objet de discussions nombreuses et passionnées. Si je mentionne ce nouvel exemple, c'est simplement dans le but de concourir à une documentation qui me paraît à l'heure actuelle insuffisante. En effet, il existe encore trop peu de faits relatés avec précision pour qu'on puisse en dégager une règle relative au mode de succession des deux types purpureus et Laburnum, qui sont jusqu'ici les deux termes de l'évolution si particulière du C. Adami.

Le C. Adami dont je parle est planté depuis cinq ans sur une pelouse de mon jardin à Villejésus (Charente). Il offrait il y a deux ans une similitude apparente de tous ses rameaux. L'an dernier, sur une de ses branches principales, un bourgeon évolua de façon à produire un rameau qui, par son écorce et par son feuillage, ressemblait complètement au C. purpureus. Cette année ce rameau a poursuivi son développement. Il forme en

ce moment un broussin vigoureux à ramifications nombreuses couvertes de fleurs 1. La branche qui porte ce broussin a continué de son côté à produire de nouveaux rameaux chargés de longues grappes fleuries conservant tous les caractères du  $C.\ Adami.$ 

Des deux sortes de rameaux que je présente, les uns avec leurs grandes folioles et leurs fleurs disposées en longues grappes appartiennent à la branche mère et offrent le type Adami; les autres, avec leurs folioles petites et leurs fleurs isolées ou en petits groupes, proviennent du broussin produit par la branche mère et offrent le type purpureus.

Ainsi, parmi les bourgeons produits par mon C. Adami, et leur nombre est déjà considérable, aucun n'a évolué encore vers le type Laburnum; un seul jusqu'à présent a évolué en C. purpureus, et ce bourgeon unique a donné naissance à son tour à de nouveaux bourgeons qui appartiennent tous jusqu'ici

à ce dernier type.

Or, la branche qui a produit ce bourgeon unique n'a subi aucun traitement particulier. L'arbre est isolé, il n'a éprouvé du voisinage aucune action traumatique; depuis sa plantation il n'a fait l'objet d'aucune taille, d'aucune ligature, etc. Par conséquent, il ne nous semble pas qu'on puisse, dans ce cas particulier, faire intervenir les conditions externes parmi les causes qui ont provoqué cette apparition.

<sup>1.</sup> Je ferai remarquer que d'après la description donnée par Duhamel, les fleurs du Cytisus purpureus seraient groupées au nombre de trois au plus. Or, sur les rameaux que je présente à la Société on peut constater plusieurs groupes composés de 4 fleurs.